

La quête d'un successeur

Le Dr Heidi Kuster et le Dr Benedikt Kuster ont un cabinet médical en commun à Lucerne depuis plus de 30 ans. Après un long processus, ces deux médecins de famille ont finalement réussi à trouver une solution pour leur succession prévue fin 2023. Ils parlent de leur expérience dans cet entretien avec Insider.

Monsieur et Madame Kuster, comment avez-vous abordé le thème de la succession de votre cabinet médical ?

Au début, nous espérions que l'un de nos enfants pourrait reprendre le cabinet. Mais cet espoir est resté vain. Après des séminaires sur le sujet, des entretiens avec des personnes qui organisent la transmission de cabinets médicaux, comme Mme Brandenberger de Galexis, et un manager d'une grande chaîne HMO, nous nous sommes rendu compte que le modèle d'un cabinet médical à deux dans un environnement urbain était difficile à mettre en œuvre dans notre société actuelle où le travail est partagé.

À votre avis, quelles sont les raisons de cette évolution ?

Premièrement, nous sommes confrontés à une évolution de la société. Le monde du travail a changé, plus personne ne peut s'imaginer travailler 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. D'autre part, un glissement de sens s'est opéré dans les professions médicales. Avec l'introduction du Tarmed, les médecins sont devenus des fournisseurs de prestations et sont désormais considérés comme des personnes interchangeables. C'est ainsi que la vision purement économique de notre activité a pris le dessus. Une partie de notre travail ne peut pas être répertoriée, car elle est impossible à mesurer. Or, c'est précisément cette partie qui est importante pour nous assurer le succès auprès des patients, mais également pour que nous soyons satisfaits de notre travail. Les relations avec les patients qui, dans l'idéal, durent des années, alternent entre les hauts et les bas, mais garantissent aussi un déroulement globalement favorable.

« Notre modèle de cabinet actuel a peu d'avenir »

Quelle solution avez-vous finalement trouvée pour votre cabinet médical ?

Nous pouvons le transférer dans un cabinet plus grand en cours de création qui sera géré par des collègues plus jeunes. Cette solution nous donne la possibilité d'accompagner nos patients et de nous assurer nous ne les laisserons pas en plan.

Quel regard portez-vous sur le processus de succession? Quelles expériences en avez-vous retirées ?

Cela n'a pas été facile. Malheureusement, aucun des entretiens que nous avons eus avec différents collègues qui entraient en ligne de compte pour la succession n'a abouti. Notre idée n'était pas de mettre le cabinet en vente et d'en retirer simplement de l'argent. En même temps, il n'était pas non plus question de le fermer purement et simplement.

Quelle procédure recommanderiez-vous à d'autres médecins ?

Nous recommandons en tout cas de chercher des pistes potentielles quelques années avant la transmission. Il est éventuellement possible d'agir soi-même et de créer une structure plus importante si c'est le seul moyen de réaliser un transfert.

Monsieur et Madame Kuster, nous vous remercions de cet entretien !



Heidi et Benedikt Kuster, docteurs en médecine
Spécialistes FMH en médecine générale et interne

Pilatusstrasse 30
6003 Lucerne

praxis.bh.kuster@hin.ch

Oliver Müller, docteur en médecine, a dirigé un cabinet de médecine générale à Meggen (LU) pendant de nombreuses années. Début 2021, il a pris la direction du cabinet familial Wilweg à Root, dans lequel deux médecins avaient regroupé leurs cabinets de médecine de famille sous la direction de Bonamed AG. Dans cet entretien, il nous fait part de son expérience.

Dr Müller, il devient de plus en plus difficile d'assurer la succession d'un cabinet médical. Quel est votre avis à ce sujet ?

La succession d'un cabinet médical est un sujet primordial pour les médecins de famille. Les besoins sont tous différents. Pour beaucoup, il s'agit de faire en sorte que le cabinet qu'ils ont développé pendant de nombreuses années puisse perdurer à la fin de leur vie professionnelle. D'autres donnent la priorité à la question de la qualité de vie, raison pour laquelle ils décident d'utiliser leur savoir-faire médical dans un autre cadre.

Vous avez dirigé un cabinet individuel à Meggen, et êtes maintenant médecin-chef d'un cabinet médical regroupant plusieurs médecins à Root. Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre cette décision ?

J'ai dirigé le cabinet de Meggen pendant 12 ans et demi. Malgré une efficacité toujours plus grande et une expérience médicale croissante, un nombre de patients en hausse et une optimisation des coûts, je gagnais de moins en moins d'argent. La structure des coûts d'un cabinet individuel ne permet pratiquement pas d'autre évolution. À toutes mes tâches s'ajoutaient une grande disponibilité, les interventions d'urgence le dimanche et les jours fériés, sans oublier la gestion de la qualité et le travail administratif en constante hausse.

Pour moi, l'offre de la direction de Bonamed AG était difficile à refuser.

« Je suis très satisfait de cette solution »

Vous êtes donc satisfait de la solution actuelle ?

Oui, très satisfait même. Je reprendrais cette décision sans hésiter. Avec quatre médecins, notre cabinet médical a la taille idéale. Nous nous complétons, chacun peut apporter ses points forts, nous pouvons nous remplacer mutuellement et le travail administratif reste raisonnable. Cette organisation va également dans le sens des patients. Ils ont tous leur propre médecin de famille et celui-ci peut leur consacrer plus de temps.

Que conseilleriez-vous à vos collègues sur la manière d'aborder le sujet ?

Je recommanderais de se poser à temps la question de son avenir professionnel. Qu'est-ce que je veux? Comment est-ce que j'envisage les années qui me restent à travailler? Je pense qu'aux alentours de 55 ans, il faut réfléchir à comment se présentera son quotidien professionnel dans les dernières années et se demander qui continuera à s'occuper de la patientèle.

Dr Müller, nous vous remercions vivement de cet entretien.



Oliver Müller, docteur en médecine
Spécialiste FMH en médecine générale et interne,
Médecin-chef du cabinet

Wilweg 1
6037 Root

praxis-wilweg@hin.ch